



Les Rapaces

Marie Vieux-Chauvet

Le roman posthume de Marie Vieux-Chauvet, implacable réquisitoire contre le régime qui faisait régner la terreur en Haïti

1971. Marie Vieux-Chauvet est exilée à New York, ne pouvant rentrer dans son pays où elle est menacée de mort par Duvalier depuis la parution de son chef-d'œuvre, **Amour, Colère et Folie**, publié chez Gallimard à l'instigation de Simone de Beauvoir... Peu avant de mourir, elle trouvera la force d'écrire **Les Rapaces**, où elle dénonce une nouvelle fois la veulerie de cette oligarchie prête à toutes les compromissions pour s'enrichir et se rapprocher du pouvoir.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Date de parution :
Novembre 2017
Éditions Zellige
176 pages
Prix : **18,50 €**



Née en 1916, à Port-au-Prince et morte à New York en 1973, Marie Vieux-Chauvet est considérée comme l'une des plus grands écrivains de langue française. Elle est l'auteure de cinq romans : **La Danse sur le volcan, Amour, Colère et Folie, Fille d'Haïti, Fonds des Nègres** et **Les Rapaces**.

Tous ces romans ont été publiés chez Zellige.

Le roman

Le despote qui terrorise son peuple, entouré de ministres à sa botte, incite la population à donner son sang pour quelques sous avant de le revendre bien plus cher aux Américains. Il va même jusqu'à vendre des cadavres pour leurs expériences. Et plus il y a de cadavres, plus l'argent rentre. La police a donc carte blanche...

Quelques-uns tentent de résister, tel Michel qui écrit un livre devant servir de base à l'action révolutionnaire. Las, il est dénoncé... Sa maison abandonnée devient le refuge d'Alcindor et de sa pauvre famille. Pour leur malheur, Michel y a caché son manuscrit, que le pouvoir tient à récupérer. Alcindor croit alors naïvement pouvoir sauver les siens grâce à Poleus, son frère perdu de vue, devenu l'un des chefs de la gendarmerie.

En même temps, l'un des ministres en cour se tord d'inquiétude. Anne, sa fille, a disparu. Son enquête le ramènera au manuscrit tant recherché. Le lien se fera entre Michel, Alcindor et Anne. La découverte de la vérité lui ouvrira les yeux. Il sait alors ce qu'il lui reste à faire...

...en transposant les lettres du mot Marie, on peut former le mot aimer. Son prénom lui sied parfaitement... Par-delà les drames et les tragédies qu'elle met en lumière, il y a dans son œuvre un amour réel pour Haïti, pour l'humain, une capacité d'aimer suffisamment pour encourager, voire exiger, encore et toujours, l'aspiration à aller plus loin et à se dépasser.

Lire Marie, c'est aimer.

Extrait de la préface de Michaëlle Jean, Secrétaire générale de l'Organisation Internationale de la Francophonie. Gouverneure générale du Canada de 2005 à 2010.